

Exposition temporaire / Atelier Martine Aublet  
Du 4 juin au 13 octobre 2024

# TAÏNOS ET KALINAGOS DES ANTILLES



Trigonolithe taïno, Dominique, Petites Antilles, 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois. Graphisme © studio j6

***Tainos et Kalinagos des Antilles* rend hommage à l'exposition présentée il y a trente ans au Petit Palais à l'initiative de Jacques Chirac – exposition considérée comme un prélude à la naissance du musée du quai Branly. Indissociables, Les Taïnos, dans les Grandes Antilles, et les Kalinagos, dans les Petites Antilles, sont deux sociétés autochtones qui peuplaient les Caraïbes avant l'arrivée de Christophe Colomb en 1492. Premiers témoins de cette rencontre des deux mondes, ces peuples amérindiens de la mer des Caraïbes ont aussi été les premiers à subir la conquête européenne. Largement anéantis par la colonisation, les guerres et les maladies, ils continuent aujourd'hui d'être présents dans quelques îles comme les Kalinagos à la Dominique et les Garifunas à Saint-Vincent, ou des descendants taïnos à Porto Rico. À travers 70 œuvres, dont une cinquantaine issue des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'exposition revient sur l'histoire longue de ces premiers Antillais et sur l'empreinte et les nombreux héritages laissés dans les sociétés créoles contemporaines.**

.....



Siège (Duho)  
Haïti  
Taïno  
14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles  
Bois de guayac  
42,4 x 30,36 x 71,5 cm  
71.1950.77.1 Am  
© musée du quai Branly – Jacques Chirac,  
photo Hugues Dubois

## « L'art des sculpteurs taïnos ». Retour sur l'exposition de 1994

De février à mai 1994 s'est tenue au musée du Petit Palais l'exposition *L'art des sculpteurs taïnos. Chefs-d'œuvre des Grandes Antilles précolombiennes* dont le commissaire était Jacques Kerchache. L'initiative en revenait à Jacques Chirac, alors maire de Paris, qui, en rendant hommage aux sociétés amérindiennes de la Caraïbe victimes de la conquête européenne, entendait répondre aux célébrations polémiques des 500 ans de la « découverte de l'Amérique » par Christophe Colomb, en 1992.

La suite de l'histoire est connue : en 1995, Jacques Chirac est élu président de la République et décidera de la création du musée du quai Branly. Il est coutume de considérer l'exposition de Jacques Kerchache sur les Taïnos de 1994 comme une sorte de prélude à ce nouveau musée qui allait transformer le paysage muséal national.



Statuette anthropomorphe (*Zemi*)  
Haïti  
Taïno  
1200 - 1500  
Basalte noir  
25,8 x 10,4 x 9,8 cm  
71.1887.156.1  
© musée du quai Branly – Jacques Chirac,  
photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

## Taïnos et Kalinagos des Antilles

La première partie de l'exposition s'attache à démontrer combien les recherches depuis l'exposition de 1994 ont permis de transformer notre connaissance et notre vision des Taïnos et Kalinagos, sociétés amérindiennes de la mer des Caraïbes – dernières d'une longue histoire qui débute il y a plus de deux millénaires sur le littoral de l'actuel Venezuela, d'où sont originaires leurs ancêtres.

Grands marins et pêcheurs habiles, cultivateurs et jardiniers remarquables, Taïnos et Kalinagos ont développé des sociétés complexes et diversifiées s'étendant du continent sud-américain aux Grandes Antilles. Entre les 12<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècles, la culture taïno s'épanouit dans les Grandes Antilles et les Bahamas, avec comme épicerie les îles d'Hispaniola (Haïti et République dominicaine) et de Puerto Rico. Les chefferies taïnos étaient organisées de manière hiérarchique. L'exercice effectif d'un pouvoir centralisé, associé à une importante démographie, permettait de réaliser de grands travaux d'aménagement. Chaque village possédait notamment un terrain destiné au jeu de balle ou *batey* qui remplissait une fonction sacrée. Les grands centres cérémoniels érigés à Porto Rico et Hispaniola étaient le point de ralliement pour des rites religieux, des échanges de biens et des alliances politiques.



Les Kalinagos vivaient, quant à eux, dans les Petites Antilles, de Trinidad jusqu'à la Guadeloupe. Ces groupes issus du continent sont connus pour leur conduite belliqueuse et leur pratique de l'anthropophagie. Des coalitions puissantes mais temporaires leur permettaient de mener des raids jusqu'à Puerto Rico ou sur le continent pour l'acquisition de biens matériels, le rapt de femmes et la capture de prisonniers destinés à certains rites anthropophages.

Ces sociétés antillaises ont pratiqué un art sur pierre, bois, os ou coquillage où les *zemi* occupent une place centrale. Les représentations de ces divinités ou êtres surnaturels ont pris de multiples formes : têtes sculptées en pierre ou sur des coquillages, statues de bois, pierres à trois pointes et aussi poupées de coton contenant un crâne humain témoignant d'un culte des ancêtres.



Statue "Idole de la cohoba" / Statue taïno *Zemi*  
Hispaniola, République Dominicaine  
H. 85 cm  
Datation C14 (72,3%) : 1299 - 1370 A.P. J-C  
Collection privée  
© Photo Vincent Girier Dufournier

## Colonisation européenne et héritages amérindiens dans la Caraïbe

L'exposition s'intéresse, dans la deuxième partie, aux nombreux héritages des Taínos et Kalinagos dans les sociétés créoles contemporaines pour lesquelles cette ascendance est à la source de revendications culturelles et politiques. Premiers témoins de la « Rencontre des deux mondes » - moment de l'irruption des européens à partir de 1492 et des voyages de Christophe Colomb, les peuples amérindiens de la mer des Caraïbes ont aussi été les premiers à subir la conquête européenne.

Largement anéantis par la colonisation, les guerres et les maladies, ces premiers Antillais continuent aujourd'hui d'être présents dans quelques îles comme à la Dominique, sur leur territoire kalinago, et à Saint-Vincent (les Garifunas ou Black Caribs). À Porto Rico, de récentes analyses génétiques montrent aussi une ascendance taïno pour de nombreux habitants de l'île. Cette présence amérindienne transparaît également fortement dans l'art contemporain en Haïti où sont dépeintes les premières rencontres amicales entre Européens et Amérindiens, la conquête, les guerres et les résistances des caciques taïnos, devenus des figures emblématiques de la lutte contre l'oppression et la colonisation.

---

### Commissariat

**André Delpuech** est conservateur général du patrimoine au Centre Alexandre Koyré de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il a été responsable des collections des Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac de sa création en 2005 à 2017 puis directeur du musée de l'Homme d'avril 2017 à janvier 2022. Spécialiste de la Préhistoire européenne, il intervient dans l'archéologie préventive avant de se spécialiser dans l'histoire amérindienne des Caraïbes. Il a été conservateur régional de l'archéologie à la Direction régionale des Affaires culturelles de la Guadeloupe de 1992 à 1999.

---

## L'Atelier Martine Aublet

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu innovant et profondément ouvert à l'expérimentation artistique. Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des Collections, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur les 3500 œuvres des collections permanentes. Depuis juin 2012, il présente trois fois par an, des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée, nouvelles acquisitions, invitations ou cartes blanches à des artistes contemporains, des scientifiques, portrait chinois d'une personnalité, photographie contemporaine non occidentale. « *L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes* » résumait ses créateurs Grégoire Diehl et Thierry Payet. Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité et la collection du musée.

## La Fondation Martine Aublet

La Fondation Martine Aublet « Agir pour l'éducation » a été créée en septembre 2011 au lendemain de la disparition de Martine Aublet. Présidée par Bruno Roger, la Fondation perpétue l'engagement de Martine Aublet. Elle se montre active sur trois axes, tous liés avec le musée :

/ L'attribution de bourses à des étudiants en Sciences Humaine à trois moments – clés de leur parcours universitaire : le master, le doctorat et la thèse.

/ Le financement des expositions de l'atelier Martine Aublet créées et produites par le musée. Depuis octobre 2012, 32 expositions ont été présentées, ce qui constitue une performance exceptionnelle en termes de dynamique de programmation.

/ L'attribution d'un prix littéraire à une œuvre liée aux cultures non occidentales. Le 15 novembre 2021, ont été célébrés les 10 ans de la Fondation. À cette occasion, la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot a remis à la Fondation Martine Aublet le prix de « Grand mécène de la Culture ». Cette distinction a été reçue par Bruno Roger, Président de la Fondation Martine Aublet « Agir pour l'éducation ».

### INFORMATIONS PRATIQUES

Du 4 juin au 13 octobre 2024  
Atelier Martine Aublet

musée du quai Branly – Jacques Chirac  
37 quai Branly, 218 et 206 rue de l'université  
75007 Paris  
T. 01 56 61 70 00

[www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

Suivez l'actualité du musée sur :



### HORAIRE D'OUVERTURE DU MUSÉE

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche  
de 10h30 à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.  
Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors  
des vacances scolaires.

### CONTACTS PRESSE

#### Claudine Colin Communication

Alexandre Holin  
[alexandre@claudinecolin.com](mailto:alexandre@claudinecolin.com)  
Inès Masset  
[ines@claudinecolin.com](mailto:ines@claudinecolin.com)  
T. 01 42 72 60 01  
[www.claudinecolin.com](http://www.claudinecolin.com)

musée du quai Branly – Jacques Chirac  
[presse@quaibrantly.fr](mailto:presse@quaibrantly.fr)

### DIRECTION DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

#### Myriam Simonneaux

Directrice de la communication  
[myriam.simonneaux@quaibrantly.fr](mailto:myriam.simonneaux@quaibrantly.fr)

#### Lucie Cazassus

Adjointe à la directrice de la communication  
Responsable des relations médias  
[lucie.cazassus@quaibrantly.fr](mailto:lucie.cazassus@quaibrantly.fr)

#### Christel Moretto

Chargée des relations médias  
[christel.moretto@quaibrantly.fr](mailto:christel.moretto@quaibrantly.fr)